

LIBÉREZ PARIS 2014

LA VOIE DE LA VICTOIRE

Place de la Concorde - Notre-Dame De Paris

Environ 40 minutes - 3 km

Repères

Après leur Débarquement en Normandie le 6 juin 1944 les Alliés progressent vers l'Est.

En août 1944, Paris est sous le commandement du général von Choltitz, nommé par Hitler commandant du Grand Paris (zone du commandement militaire allemand qui englobe Paris et la région parisienne) le 7 août 1944.

Depuis le Débarquement, les divers organes de la Résistance, notamment le Conseil national de la Résistance (CNR) et le Comité parisien de Libération (CPL) encouragent les Parisiens à se révolter. Les Forces françaises de l'intérieur (FFI), la formation militaire de la Résistance, notamment grâce au colonel Rol-Tanguy, chef des FFI en Ile-de-France, jouent aussi un rôle important dans l'insurrection de Paris qui commence le 19 août 1944. Les insurgés dressent des barricades un peu partout dans Paris.

Compte tenu des événements, les Alliés, qui avaient initialement prévu de contourner Paris, autorisent le général Leclerc, commandant de la 2^e Division Blindée, à s'y rendre pour leur prêter main forte. Dès le 24 août, une partie de la 2^e D.B. entre dans Paris et, suite aux combats du lendemain, le général von Choltitz se rend.

Le lendemain, le général de Gaulle défile de l'Arc de Triomphe jusqu'à Notre-Dame de Paris.

1/6 - Place de la Concorde

La place de la Concorde est la plus grande place de Paris. Créée au XVIII^e siècle par l'architecte Ange-Jacques Gabriel, elle s'appelait alors place Louis XV, et une statue de ce roi par Edme Bouchardon se trouvait en son centre (elle fut détruite à la Révolution). Ce n'est qu'en 1836 que fut installé un des deux obélisques de Louxor offerts par le vice-roi d'Egypte.

Sous l'Occupation, ce lieu était stratégique, car il se trouvait au centre de l'implantation des Allemands à Paris. L'hôtel Crillon, à gauche de la rue Royale, abritait le gouverneur militaire de Paris et l'hôtel de la Marine, à droite, le siège de la Kriegsmarine, la marine de guerre allemande.



1. Place de la Concorde transformée en camp retranché avant l'attaque de l'hôtel Crillon et de l'hôtel Meurice.



2. Hôtel de la Marine après les combats : la 5^e colonne de la façade a été détruite par un tir d'un Sherman de la 2^e D.B. à la suite d'une méprise, le servant du char ayant pris au premier degré « attention à la 5^e colonne », alors que la mise en garde portait sur des tireurs isolés, le terme étant utilisé pour les agents secrets allemands.

La place de la Concorde se trouvait aussi sur le parcours du défilé du général de Gaulle le 26 août 1944. C'est là que survinrent les premières fusillades, qui se poursuivirent ensuite tout le long du défilé jusqu'à son arrivée sur le parvis de Notre-Dame de Paris.



3. La foule enthousiaste acclame le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire, place de la Concorde, le 26 août.

De la place de la Concorde, prenez la rue de Rivoli.

[Voir la destination sur Google map.](#)

2/6 - Hôtel Meurice, 228 rue de Rivoli

Le percement de la rue de Rivoli a débuté sous Napoléon I^{er}. C'est en 1835 que l'hôtel Meurice s'y installe. L'hôtel était le siège du commandement du Grand Paris, avec à sa tête le général von Choltitz.



4. Les soldats du Régiment de marche du Tchad de la division Leclerc à l'assaut de l'hôtel Meurice après le refus de von Choltitz de se rendre, le 25 août.



5. Prisonniers allemands sous la garde des soldats de la 2^e Division Blindée s'engageant dans la rue de Rivoli pour rejoindre le petit dépôt de la préfecture de Police, le 25 août.

En face de l'hôtel se trouve le jardin des Tuileries, continuez le parcours par celui-ci.

[Voir la destination sur Google map.](#)

3/6 – Jardin des Tuileries

Ce jardin tire son nom du palais construit par Catherine de Médicis au XVI^e siècle, résidence royale et impériale jusqu'à sa destruction en 1871 sous la Commune. Ce palais s'étendait entre les pavillons de Flore et de Marsan qui en faisaient partie et se trouvent aujourd'hui à l'extrémité des ailes du Louvre. Le jardin présente toujours le dessin que lui a donné André Le Nôtre au XVII^e siècle.

Le 25 août 1944 des combats eurent lieu dans le jardin des Tuileries où stationnaient des chars allemands, comme en témoigne la photographie.



6. Un char allemand Panther détruit lors des combats dans le jardin des Tuileries.

Continuez sur la rue de Rivoli, longez le Louvre, continuez tout droit (environ 20 min).

Ou prenez le métro ligne 1 direction Château de Vincennes jusqu'à Hôtel de Ville.

[Voir la destination sur Google map.](#)

4/6 - Hôtel de Ville

L'Hôtel de Ville abrite la municipalité de Paris depuis le XIV^e siècle. Le bâtiment actuel date de la fin du XIX^e siècle. Il a été reconstruit en imitant du bâtiment du XVI^e siècle incendié sous la Commune.

L'Hôtel de Ville fut occupé dès le 20 août 1944 par un groupe de policiers. Malgré le peu de moyens, la défense était assurée.



7. Les trois couleurs françaises flottent de nouveau sur l'Hôtel de Ville le 20 août.

Le Comité parisien de la Libération, qui a été créé en septembre 1943 et dirigeait la Résistance parisienne, s'installa à l'Hôtel de Ville le 22 août 1944. Le 24, l'arrivée du capitaine Dronne, envoyé du général Leclerc, avec ses hommes fut le prélude à la libération de Paris. Le lendemain, le général de Gaulle y prononça un discours mémorable.



8. Fusillade sur le parvis de l'Hôtel de Ville lors de l'arrivée du général de Gaulle le 26 août.



9. Discours du général de Gaulle le 25 août.

Prenez le pont d'Arcole et continuez rue d'Arcole jusqu'au parvis de Notre-Dame de Paris.

[Voir la destination sur Google map.](#)

A deux pas...

Hôtel de Ville, salle Saint-Jean, 5 rue de Lobau

Profitez-en pour visiter l'exposition « Août 1944. Le combat pour la liberté » (jusqu'au 27 septembre, entrée gratuite).

À l'occasion du 70^e anniversaire de la Libération, la Mairie de Paris, en partenariat avec le musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris - Musée Jean Moulin, fait revivre acteurs et moments clés de cette semaine décisive de l'histoire de la capitale, sur l'un des lieux-mêmes du déroulement des principaux événements : l'Hôtel de Ville.

Août 1944 : occupée depuis 4 ans, Paris vit dans l'espoir de sa libération depuis le débarquement allié du 6 juin en Normandie. Du 19 au 26 août, l'action conjuguée des résistants, des soldats du général Leclerc et de la 4^e Division d'Infanterie américaine va donner lieu à l'une des pages les plus marquantes de son histoire. C'est cette semaine remarquable que l'Hôtel de Ville a souhaité restituer dans ses murs, scène du déroulement de quelques-uns des principaux événements.

Cœur de l'exposition, une vaste fresque audiovisuelle projetée sur un écran long de 22 mètres fait revivre les temps forts de la semaine insurrectionnelle. Des premiers mouvements de grèves, à l'occupation de la préfecture de police et de l'Hôtel de Ville, et la construction des barricades, jusqu'à la reddition de von Choltitz et aux moments de liesse populaire, les images nous immergent dans les moments décisifs de ce combat.

5/6 – Préfecture de Police (derrière le parvis, en face de Notre-Dame de Paris)

Paris présente la particularité d'avoir une préfecture de Police pour assurer la sécurité des biens et des personnes. Cette institution créée par Napoléon Ier succède à la lieutenance générale de police créée au XVII^e siècle. Le bâtiment actuel, qui fait face à la cathédrale Notre-Dame, date des aménagements de l'île de la Cité par le préfet de la Seine Haussmann.

En août 1944, les policiers furent les premiers à s'insurger en occupant la préfecture de Police dès le 19 août.



10. Barricade édiflée à l'entrée de la préfecture de Police, boulevard du Palais.

C'est à la préfecture de Police que von Choltitz signa la convention de reddition le 25 août.



11. Le général Leclerc quittant la préfecture de Police avec le général von Choltitz, prisonnier, Maurice Kriegel-Valrimont du COMAC, et Jacques Chaban-Delmas, pour son poste de commandement à Montparnasse.

6/6 – Parvis de Notre-Dame de Paris

Le parvis est la place ouverte devant la façade d'une église. Le parvis de Notre-Dame de Paris a été dégagé par les travaux d'Hausmann. On peut y voir le tracé des anciennes rues et l'emplacement d'une des cathédrales ayant précédé celle, toujours visible, construite à partir du XII^e siècle.

C'est sur le parvis de Notre-Dame que se termina le défilé du général de Gaulle le 26 août.



Le Général de GAULLE et le Général Leclerc devant Notre-Dame.

12. Le général de Gaulle et le général Leclerc devant Notre-Dame, le 26 août 1944.

A deux pas...

Musée Carnavalet, 16 rue des Francs-Bourgeois

N'hésitez pas à visiter l'exposition « Paris libéré, Paris photographié, Paris exposé » (jusqu'au 8 février).

Le musée Carnavalet, consacré à l'histoire de Paris et de ses habitants, conserve des collections qui illustrent l'évolution de la ville de la préhistoire à nos jours. Il présente dans une centaine de salles un vaste choix d'œuvres d'art, souvenirs et maquettes montrant l'aspect de la capitale à diverses époques et évoquant sa vie quotidienne, intellectuelle et artistique. Les magnifiques décors historiques reconstitués composent un cadre évocateur pour une promenade au fil des siècles, source d'enrichissement et de plaisir.

À l'occasion du 70^e anniversaire de la Libération de Paris, le musée Carnavalet présente l'exposition « Paris libéré, Paris photographié, Paris exposé »

« Paris libéré, Paris photographié, Paris exposé » revient sur une exposition inaugurée dès novembre 1944 sur la Libération de Paris en reprenant des photographies de Robert Doisneau, René Zuber, Jean Séeberger notamment, que viennent enrichir et contextualiser des tirages, des films d'époque, des entretiens vidéo avec des témoins de la Libération, des livres publiés à chaud ou encore divers objets attestant de l'engagement des résistants parisiens pour leur cause... Cet ensemble inédit de témoignages variés permet de comprendre la fabrique de l'image en temps de guerre. Dans un face à face où photographies et films se répondent, le parcours

montre que les mémoires individuelles et collectives se sont construites grâce aux images qui, avec le temps, font l'objet d'interprétations variées. Une installation audio-visuelle de l'artiste Stéphane Thidet illustre le lien complexe qui nous lie aux photographies et le médecin généticien Axel Kahn explique comment notre cerveau les mémorise.

De 10h à 18 du mardi au dimanche.

Fermé les lundis et les jours fériés.

Tarifs : de 4 à 8 €



Prenez la rue du Cloître-Notre-Dame puis traversez vers l'île Saint-Louis. Continuez à gauche sur la rue Jean du Bellay et traversez le pont Louis-Philippe. Continuez sur la rue du Pont Louis-Philippe puis tournez à droite sur la rue François-Miron. Continuez sur la rue Saint-Antoine puis tournez à gauche sur la rue de Sévigné, en face de l'église Saint-Paul-Saint-Louis. Tournez à gauche sur la rue des Francs-Bourgeois

[Voir la destination sur Google map.](#)

Crédits photographiques

1. Coll. Gandner, Musée Général Leclerc/Musée Jean Moulin, Paris Musées
2. Coll. Leclerc. Musée Général Leclerc/Musée Jean Moulin, Paris Musées
3. Coll. Delacroix, Musée Général Leclerc/Musée Jean Moulin, Paris Musées
4. Coll. Leclerc, Musée Général Leclerc/Musée Jean Moulin, Paris Musées
5. Coll. Gandner, Musée Général Leclerc/Musée Jean Moulin, Paris Musées
6. Coll. Gandner Musée Général Leclerc/Musée Jean Moulin, Paris Musées
7. Coll. Gandner, Musée Général Leclerc/Musée Jean Moulin, Paris Musées
8. Coll. Gandner, Musée Général Leclerc/Musée Jean Moulin
9. © Daniel Citerne remis par Maurice Citerne, Mairie de Paris
10. Coll. Gandner, Musée Général Leclerc/Musée Jean Moulin, Paris Musées
11. Service de la Mémoire et des Affaires culturelles de la préfecture de Police
12. © Agence LAPI / Musée Carnavalet / Roger-Viollet